

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Kauffmann, 3 septembre 1875](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Kauffmann, 3 septembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (400r, 401v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Kauffmann, 3 septembre 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48577>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 septembre 1875](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Kauffmann](#)

Lieu de destination 51, rue de la Hache, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

Résumé Sur l'emploi de chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin informe Kauffmann que ce n'est pas le montant des appointements demandés, 4 200 F, qui l'arrête pour lui confier un emploi mais le manque de renseignements sur ses aptitudes de comptable. Il lui explique qu'il ne s'agit pas d'avoir 2 employés à diriger comme c'est son cas, mais 40 à 50. Il lui fait aussi observer qu'il a exprimé une certaine répugnance pour la comptabilité, ce qui ne lui semble pas propice à l'exercice de sa fonction. Godin ajoute qu'il lui aurait proposé de faire un essai de quelques mois s'il avait été au chômage.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 401v sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à monsieur Kauffmann du 3 septembre 1875 et la lettre de Godin à Eugène Heutte et Cie du 3 septembre 1875.

Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise 3 Septembre 77

Monsieur Kauffmann,

Le chiffre de 400 francs dont vous m'entretenez comme étant celui des appointements que vous désirez n'est pas la question qui m'arrête, mais bien l'absence de renseignements qui établissent votre capacité comptable.

Vous me dites que n'avoir que deux employés sous vos ordres, il y en a ici 40 à 50 avec lesquels vous devriez avoir des rapports de comptabilité, jugez-vous toute la différence? Et seriez-vous à la hauteur d'une semblable

direction?

Vous me dites, d'un autre côté, avoir une certaine réputation pour la comptabilité; on fait difficilement bien une fonction pour laquelle on n'a pas de goût. J'ai au contraire besoin d'un homme possédant véritablement la science de la comptabilité.

La fonction n'exige pas que le chef de comptabilité soit toujours assis à son bureau, mais il est indispensable qu'il s'occupe sérieusement de tous les détails de sa fonction pour ne rien négliger des directions qu'il doit donner aux autres employés.

Si vous étiez sans emploi j'aurais vous proposer un

essai de quelques mois,
après avoir pris de plus
amples renseignements
sur vous, mais cela
n'aurait pas permis de
que vous teniez à la posi-
tion que vous avez en
ce moment.

J'ai bien l'honneur
de vous saluer

Edouard

Paris, 8 Septembre 1847

107

Messieurs Bachelier et C^{ie}

Je vous prie de me dire par
retour du courrier quand je
recevrai de vos petites brochures
"au suffrage universel".

Je suis avec beaucoup de
vues, et j'ai bien peur que
vous ne m'oubliiez.

Rappelez-vous que'il faut
employer du papier de qualité.
Le ramon, et que je vous ai
fais, quant à présent, un
tirage de 10 000 exemplaires.

Mais je vous demande de
faire des exemplaires de cette brochure.
J'ai bien l'honneur de vous
saluer.

Edouard